



Noviciat des Oblates de la Fraternité St-Pie X

Oblata

Octobre 2009 - n° 9



- L'apôtre de la confiance en Marie
- Une prophétie étonnante du saint Curé d'Ars

Chers Amis, chers Bienfaiteurs,

« Si la Vierge, Mère de Dieu, aime toutes les âmes d'un amour ardent, Elle a cependant une prédilection toute particulière pour les prêtres qui sont l'image vivante de Jésus-Christ... » Ces lignes du pape Pie XII sont d'une grande actualité en cette année sacerdotale que le Saint Père a ouvert en la fête du Sacré-Cœur pour commémorer la mort de saint Jean-Marie Vianney, il y a 150 ans. Le saint Curé d'Ars traduisait en ces termes, toute la grandeur et le mystère du sacerdoce, dont nous devrions être pénétrés : « Le prêtre ne se comprendra bien que dans le Ciel : si on le comprenait sur la terre, on mourrait d'amour pour Dieu, qui nous l'a donné ! »

Dans son livre « L'Apôtre de la Confiance en Marie », M. l'Abbé Pagnoux nous livre le secret de la paternité spirituelle de cet incomparable pêcheur d'hommes : « Une des grandes leçons que nous donne le saint Curé d'Ars, n'est-ce pas précisément de nous conduire à Marie, pour qu'Elle nous conduise à Jésus... ? » Et il précise : « Mais il ne suffirait pas que Marie nous montre le chemin, si Elle ne nous donnait en même temps le moyen de le suivre. Médiatrice de toutes grâces et Mère de tous les hommes, Elle met, à notre service, sa puissance sur le Cœur de Dieu, comme épouse toujours féconde de l'Esprit Saint. »

Vos Sœurs Oblates de Salvan

L'apôtre de la confiance en Marie



Un peu après sa Communion, le jeune Jean-Marie Vianney travaillait à la vigne avec son frère aîné François et, le soir, il rentrait au logis exténué et fourbu, désolé de ne pouvoir suivre son frère. Or, le lendemain matin, une Sœur Visitandine de Lyon lui fit cadeau d'une petite statue de la sainte Vierge renfermée dans un étui. Aussi le surlendemain, comme il allait travailler avec son frère il partit avec cette statue. Avant de se mettre à l'ouvrage, il baisa dévotement les pieds de la statuette, puis, il la jeta devant lui aussi loin qu'il pût. Quand il l'eût atteinte, il la prit avec respect et fit comme la première fois... De retour à la maison le soir, il dit à sa mère :

« Ayez toujours bien confiance dans la sainte Vierge. Je l'ai bien invoquée aujourd'hui et Elle m'a bien aidé. J'ai pu suivre mon frère et je ne suis pas fatigué. »

C'est sur ce geste d'enfant que nous voulons fixer notre regard. Ce geste fait image : il est le symbole de toute l'existence du Curé d'Ars, « apôtre de la confiance en Marie ». C'est les yeux fixés sur sa Mère qu'il entreprendra tous ses labeurs apostoliques ; et parce qu'Elle sera toujours devant lui au commencement de toutes ses œuvres, fort de sa confiance en Marie et appuyé sur son secours, il pourra être totalement prêtre de Jésus-Christ et pêcheur d'âmes ; il sera pour toujours : le Curé d'Ars.



Le 1^{er} mai 1836, le saint Curé d'Ars, consacra solennellement sa paroisse à « Marie conçue sans péché ». Or, en plaçant le nom de tous ses paroissiens « dans le cœur de leur Mère », pour mieux les conduire à Jésus-Christ, M. Vianney était lui-même guidé par cette double inspiration de la rue du Bac et de Notre-Dame des Victoires ; seule, la Vierge Marie conçue sans péché et hors des prises du Malin, pouvait avoir un cœur assez bon pour toucher le cœur endurci des pécheurs et leur faire enfin comprendre et accepter la miséricorde divine. Ce double geste, consécration à Marie Immaculée et consécration à son Cœur maternel, plaçait le Curé d'Ars, sa paroisse et ses pèlerins au centre même de ce mouvement universel de confiance dans le patronage et la médiation de

Marie... « Que d'images et de consécérations il a signées ! dit un témoin. Il avait une si grande confiance en cette bonne Mère ! Il affirmait comme saint Bernard qu'on ne l'invoque jamais en vain, qu'Elle est toute miséricorde et amour pour les pauvres pécheurs qui recourent à Elle ; il disait souvent qu'il aimait bien remercier Notre-Seigneur de ce qu'il avait pris un si bon cœur pour les pécheurs et surtout de ce qu'il en avait donné un si bon à sa sainte Mère. » Aussi a-t-il avoué « qu'il consacrait ses paroissiens à la sainte Vierge plusieurs fois pendant la nuit ; et tous ceux, disait-il, qui s'adressaient à lui par la confession, étaient mis au nombre de ses paroissiens ».

Combien de fois, M. Vianney, n'avait-il pas supplié la Mère des Douleurs de lui donner part à son martyre, lui disant : « L'Amour vous a donné la Croix, faites que la Croix me donne l'Amour. » Et la Reine des apôtres semble lui répondre à son tour : « Comme mon Fils m'a établie Reine de l'Univers, j'ai obtenu pour toi, passionné du salut des âmes pour la seule gloire du Père, du Fils et du Saint-Esprit, cette "royale paternité" sur tous les prêtres de mon Fils. » Une telle pureté d'intention dans tous ses actes fit que le Curé d'Ars, à l'image de Marie, ne se recherchant pas lui-même, travaillait pour la seule gloire de Dieu et dans l'unique but de Lui plaire.

De 1840 à 1859, le pèlerinage d'Ars ne cessera de s'accroître. Les pécheurs s'y

convertiront en foule. Ce sera l'exaucement magnifique de la « passion » du Curé d'Ars. Sans négliger ses mérites personnels, sa prière et son esprit de pénitence, on voit clairement que ce succès de M. Vianney fut, pour une très large part, le triomphe de l'Immaculée. Il avait pris l'habitude de réciter tous les jours le petit office de l'Immaculée Conception et il avouait, qu'à dater de cette époque Dieu lui accorda des grâces singulières. Une de ses grandes pratiques pour obtenir la conversion des pécheurs était de conseiller une neuvaine au Saint Cœur de Marie ou une messe en son honneur, au point que Monseigneur Convert pourra écrire que le Cœur de Marie était « l'arsenal » auquel il empruntait incessamment les armes dont il se servait pour combattre l'enfer. La conversion des pécheurs, le soulagement des malades, il attendait tout de l'Immaculée.

(Référence: J. Pagnoux, "L'Apôtre de la Confiance en Marie")

Une prophétie étonnante du saint Curé d'Ars

Né le 10 novembre 1820 dans une famille juive distinguée de Hambourg, en Allemagne, Hermann Cohen devint très jeune un pianiste virtuose et l'élève de Franz Liszt. C'est à 26 ans, au terme de 14 années d'errance et de désordre, de vide et de profonde insatisfaction, que s'ouvrit pour lui un nouveau chemin. Un vendredi du mois de mai 1847, le prince de la Moskova le pria de bien vouloir le remplacer à la direction d'un chœur d'amateurs, pour les solennités du mois de Marie dans l'église Sainte Valère à Paris. « J'acceptai, uniquement inspiré par l'amour de l'art musical et la satisfaction de rendre un bon office. Quand le moment de la Bénédiction du Saint-Sacrement fut arrivé, je ressentis un trouble indéfinissable. Je fus, sans participation de ma volonté, entraîné à me courber vers la terre. Étant revenu le vendredi suivant, je fus impressionné absolument de la même manière et je fus frappé de l'idée de me faire catholique. » Hermann rencontra alors un prêtre qui l'instruisit des grandes vérités du christianisme. Après une courte période de combat intérieur où les concerts, les fêtes, les parties de plaisir vinrent de nouveau l'assailir, les grâces succèdent aux grâces, et il fut baptisé le 28 août de la même année, pour la fête de saint Augustin. Le 8 septembre, il fit sa première Communion et l'année s'acheva avec sa Confirmation, des mains de l'archevêque de Paris.

Converti sous l'influence de la sainte Eucharistie, Hermann inaugura et fonda le 6 décembre 1848, dans la basilique parisienne Notre-Dame des Victoires, une œuvre qui lui tenait beaucoup à cœur : l'Adoration nocturne masculine. Mais au cœur même de sa conversion, il a ressenti l'appel de Dieu à se donner à Lui de façon radicale ; au cours d'une retraite, il découvrit saint Jean de la Croix, et s'orienta dès lors vers le Carmel. Après avoir travaillé durement pendant deux ans pour acquitter ses



dettes, le 30 septembre 1849, il entra au noviciat des Carmes au monastère du Broussey (France). Il avait 28 ans. Une semaine après, il y reçut l'habit, et le nom de « frère Augustin-Marie du Très Saint Sacrement » ; tout un programme : l'ardeur du converti mise au service de la sainte Eucharistie. Il y restera fidèle toute sa vie, avec un amour de prédilection pour la Vierge Marie, Reine et Mère du Carmel.

Enfin il fut ordonné prêtre le 19 avril 1851. Son champ d'action fut immense. Non seulement il fonda ou participa à la fondation de plusieurs maisons de son Ordre, mais encore il prêcha un peu partout, en France et à travers toute l'Europe. Au mois de décembre 1855, le père Augustin-Marie prêcha l'Avent à Lyon. Il apprit la nouvelle infiniment douloureuse à son cœur de fils, de chrétien et de moine : sa mère venait de mourir, sans qu'il ait pu la revoir, sans qu'elle ait donné le moindre signe de conversion. Ce Jésus tant aimé et adoré infligeait à son disciple bien-aimé une indicible épreuve : l'incertitude sur le salut éternel de sa mère, et l'impression que le Ciel avait été sourd à ses incessantes et ferventes supplications. Sans tarder il revint à Paris consoler sa famille, et spécialement sa sœur et son neveu. Celui-ci subissait toujours le martyre que lui infligeait un père obstiné dans son attachement au Talmud et son aversion pour la Religion et la Personne du Christ. Confiant cette douleur à son Dieu Sauveur, il trouva le temps de passer une nuit « à Notre-Dame des Victoires, aux pieds de Jésus, avec ses frères en la divine Eucharistie ».



*Reliquaire avec le cœur
du saint Curé d'Ars*

Il lui faudrait attendre de longues années encore, pour savoir que Dieu avait entendu sa prière. Pourtant il espérait contre toute espérance. Il écrit : « Nous devons espérer qu'il s'est passé entre son âme et Dieu quelque chose, dans ces derniers moments que nous ne connaissons pas. » Mais sans cesser d'être fidèle à sa confiance en l'intervention maternelle de la Vierge Marie, il connut l'angoisse et alla se confier à son saint ami, le Curé d'Ars. Le saint ne se contenta pas de le consoler, il lui fit une prophétie : « Espérez, espérez, vous recevrez un jour, en la fête de l'Immaculée Conception une lettre qui vous apportera de grandes consolations. » En effet, le 8 décembre 1861, un jésuite remettait au père Augustin-Marie une lettre de la tante de l'écrivain

Émile Baumann. « La personne qui écrit la lettre ci-incluse, écrit le père Augustin-Marie le jour même à sa sœur, est connue pour sa sainteté... Auteur de plusieurs livres, entre autres de "l'Eucharistie méditée" qui a eu sept éditions, elle a été approuvée par l'évêque de son diocèse... »

Cette lettre contenait la révélation qu'avait eue le 18 octobre précédent Léonie Guillemant : « Mon Jésus m'éclaira (...) d'un rayon de sa lumière divine... Au moment où la mère du père Hermann était sur le point de rendre le dernier soupir, alors qu'elle paraissait privée de connaissance, presque sans vie, Marie, notre bonne Mère, s'est présentée devant son divin Fils et, se prosternant à ses pieds, Elle lui dit : « Grâce, pitié, O mon Fils, pour cette âme qui va périr. Encore un instant, et

elle sera perdue pour l'éternité. Faites, je vous en conjure, pour la mère de mon serviteur Hermann ce que vous voudriez qu'il fit pour la Vôtre, si elle était à sa place et que vous fussiez à la sienne. L'âme de sa mère est son bien le plus cher, mille fois, il me l'a consacrée ; il l'a confiée à la tendresse, la sollicitude de mon cœur. Pourrais-je souffrir qu'elle périsse ? Non, non, cette âme est mon bien, je la veux, je la réclame comme un héritage, comme le prix de votre Sang, de mes douleurs au pied de votre Croix. » A peine la divine suppliante avait-elle cessé de parler, qu'une grâce forte et puissante, s'échappa de la source de toutes grâces, du Cœur adorable de notre Jésus, et vint illuminer l'âme de la pauvre juive mourante et triompher instantanément de son opiniâtreté et de ses résistances. Cette âme se tourna aussitôt avec une amoureuse confiance vers Celui dont la Miséricorde la poursuivait jusqu'entre les bras de la mort et lui dit : « O Jésus, Dieu des chrétiens, Dieu que mon fils adore, je crois, j'espère en Vous, ayez pitié de moi »...

Dans son post-scriptum à son neveu Georges, le père Augustin-Marie terminait sa lettre par ces mots : « Ta mère te dira la magnifique nouvelle que Jésus m'a envoyée sur le sort de ta pauvre, heureuse grand-mère. » Émile Baumann, dans son livre « Mon frère le Dominicain » rapporte lui aussi la vision de sa tante et montre bien comment la certitude de la révélation faite à sa tante a un fondement irrécusable en la prophétie du Curé d'Ars. Il ajoute : « Le Curé d'Ars eut, des milliers de fois, l'intuition des événements futurs : celle-ci est plus étonnante que d'autres : car elle se rapporte à un fait transcendant, à quelque chose qui s'était passé dans l'inscrutable des conseils divins. »

Le père Augustin-Marie, lui, nous donne une nouvelle preuve de son équilibre et de sa prudence lorsque dans son immense joie il dit à sa sœur avec une sobriété magnifique : « Nous pourrons donc attacher à cette bonne nouvelle une confiance raisonnable sans avoir une certitude de la foi, qui n'est donnée qu'aux saintes canonisées ! » Mais certes l'on comprend qu'il ait pu s'exclamer : « Voici la plus grande grâce que Marie Immaculée ait pu obtenir ! »

(Références: Le Carmel en France, "Vie d'Hermann Cohen"; Dom Beaurin, "Flèche de Feu", pages 258-260)

Les besoins du Noviciat

Le rude hiver passé nous a fait réaliser combien il serait nécessaire de remplacer les fenêtres de certaines chambres, qui laissent passer les courants d'air.

« Ayant tout quitté et s'appuyant sur sa seule confiance en Marie, saint Jean-Marie Vianney fut riche pour Dieu, riche pour les pauvres, riche pour les pécheurs, riche pour tous les prêtres, riche à jamais pour tous ceux qui l'invoqueront », nous rapporte M. l'Abbé Pagnoux. Confiantes dans la puissance d'intercession du saint Curé d'Ars, nous le prions, en grande reconnaissance pour votre aide si précieuse, de vous obtenir de nombreuses grâces en cette année jubilaire. Daignent ces grâces vous parvenir par les trois saintes messes en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie qui seront célébrées à vos intentions.



Jeudi 1^{er} janvier : Le premier jour de l'année civile coïncide avec le premier jeudi du mois. Par le chant public du « Veni Creator » avant la messe chantée, toute l'année 2009 est mise sous la direction du Saint-Esprit. Aussi sommes-nous heureuses de terminer la journée par l'adoration silencieuse de l'Heure Sainte. La divine Providence nous accorde ainsi la grâce de consoler dès le premier jour de l'année, le Cœur Sacré de Jésus.

Jeudi 12 février : Monsieur l'Aumônier nous annonce avant l'office de prime, la mort de trois séminaristes d'Écône dans une avalanche, la veille, fête de Notre-Dame de Lourdes, au-dessus de Nendaz (Suisse). Profondément touchées par le décès subit de trois membres de la Fraternité, toutes les sœurs s'unissent à la messe de Requiem, célébrée ce matin pour eux au Noviciat.

Jeudi 12 mars : Notre communauté part en excursion pour Siviriez (Suisse) sur les pas de la bienheureuse Marguerite Bays (1815-1879). Dans l'église du village, où Marguerite Bays assistait à la messe presque tous les jours, nous allons prier devant la châsse de la « Servante de Dieu » et chanter sexte. Couturière, catéchiste, accompagnant les malades et les mourants, la bienheureuse Marguerite Bays est très bien placée pour distribuer des grâces aux Oblates, novices et postulantes. A La Pierraz, la ferme où elle a vécu, on peut encore visiter sa chambre, voir sa machine à coudre et les mitaines dont elle se couvrait les mains pour cacher les stigmates.

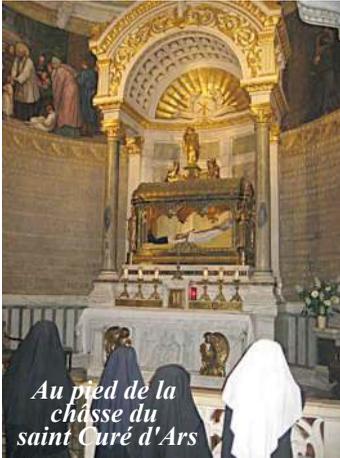
Dimanche 12 avril – Fête de la Résurrection de Notre-Seigneur : Le cierge pascal répand sa lumière dans la petite chapelle du Noviciat et à la joie de Pâques, s'ajoute celle de la première Communion d'un jeune homme, venu depuis quelques mois à la Tradition. Aux grâces spirituelles de la messe succèdent les joies terrestres d'un apéritif pris avec les fidèles sur la place du Cœur Immaculé de Marie.



Dimanche 26 avril – Bon Pasteur : Il semble que le bon Dieu ait voulu nous faire méditer plus concrètement l'attention du bon Pasteur envers ses brebis ; pendant la promenade dominicale, notre petit voisin Antoine nous confie en toute simplicité les agneaux de son grand-père dans les bras !

Vendredi 1^{er} mai : La messe est chantée pour la fête de saint Joseph artisan, qui cette année, tombe le premier vendredi du mois. Pendant son sermon, M. l'Aumônier nous attire l'attention sur le fait que le mois de mai débute ainsi avec les litanies de toute la sainte Famille : le Sacré-Cœur, la sainte

Vierge et saint Joseph. C'est aussi le début de la croisade du Rosaire, pour le triomphe du Cœur Immaculé de Marie. Nous recevons chacune notre feuille pour noter notre petite contribution aux 12 millions de chapelets demandés par S. Exc. Monseigneur Fellay.



Mardi 5 mai : Pour le 150^{ème} anniversaire de la mort de saint Jean-Marie Vianney, le Noviciat va en pèlerinage à Ars. L'après-midi commence avec la visite de la basilique et le passage par la porte du jubilé, d'une pauvreté à l'image de celle du saint Curé. Nous visitons ensuite le presbytère, la chambre de Catherine Lassagne, la chapelle de "la Providence" et la chapelle où est conservé le cœur de saint Jean-Marie Vianney. « Le sacerdoce, c'est l'Amour du Cœur de Jésus. » N'est-ce pas cette pensée du saint Curé d'Ars qui correspond si bien à l'année du prêtre que le Saint Père inaugurera en la fête du Sacré-Cœur de Jésus ?

Dimanche 24 mai – Prises d'habit à Salvan : En ce dimanche après l'Ascension, deux postulantes reçoivent l'habit religieux des Oblates. Monsieur l'Abbé Duthilleul, venu du prieuré de Grenoble, préside la cérémonie et retrouve parmi les fidèles ses anciens paroissiens de la chapelle d'Hames-Boucres (France) qui entourent la jeune novice française. L'année du noviciat commence ainsi à la grande joie des nouvelles novices, Sœur Mathilde Marie, Française, et Sœur Maria Carmela, Philippine, sous le patronage de Marie Auxiliatrice, fête mariale du jour.



Mardi 9 juin : Trois visites sont attendues au mois de juin à Salvan afin de vivre quelques jours au contact de notre communauté. Aujourd'hui, nous souhaitons la bienvenue à une Américaine tandis que dans quelques jours, ce sera le tour d'une Allemande suivi d'une Gabonaise de découvrir le Noviciat des Oblates.

Lundi 29 juin – Fête de St Pierre et de St Paul : Notre action de grâces est double en ce jour des ordinations à Écône. Dieu soit loué pour les nouveaux prêtres et diacres, ordonnés en cette fête des Princes des Apôtres. Qu'Il soit aussi loué pour les prêtres qui fêtent leur jubilé de 25 ans de sacerdoce et qui ont si généreusement aidé notre communauté au cours de leur ministère : MM. les Abbés Niklaus Pfluger, Daniel Couture, Juan Carlos Ortiz et Benoît de Jorna.

☞ Petites anecdotes du saint Curé d'Ars ☜

Saint Jean-Marie Vianney avait une préférence pour une femme aveugle d'Ars, la mère Bichet, qui habitait à côté de l'église. Il aimait bien lui donner quelque chose parce qu'il pouvait lui faire l'aumône sans qu'elle reconnut le bienfaiteur et chaque voisine, la bonne aveugle merci. » Le Curé d'Ars s'en

« Ma fille, quel est le parlez le moins ? » demandant une plaisanterie qui l'avait importuné déjà Et comme cette perruche rien : « Ce doit être le mois de atténuant par un bon sourire ce que la malice aurait pu avoir de blessant, le mois de février, parce qu'il a trois jours de moins que les autres. »



fois, croyant remercier quelque disait: « Merci ma mie, grand allait riant de tout son cœur.

mois de l'année où vous dait le saint Curé d'Ars, bien connue, à une personne par d'insipides bavardages. répondait qu'elle n'en savait février, expliqua le saint, en

Horaires des Messes

En semaine : 7 h 15
Le dimanche : 10 h 00
Vêpres et Salut
du Saint-Sacrement : 17 h 00

**Noviciat Sainte-Thérèse
de l'Enfant-Jésus
CH - 1922 SALVAN
Suisse**

**Tél. : [41] 27 / 761.21.28
Fax : [41] 27 / 761.21.19**

Si vous désirez aider le Noviciat des Oblates

Suisse : CCP 60-162324-0
Fraternité Saint-Pie X
Noviciat Sainte-Thérèse, Salvan
6313 Menzingen

France : Chèque bancaire ou postal
libellé à l'ordre de :
Noviciat Sainte-Thérèse
CH-1922 Salvan (Suisse)

Belgique : Swiss Post, PostFinance, Nordring B,
CH-3030 Bern
IBAN CH65 0900 0000 6016 2324 0
SWIFT Code/BIC: POFICHBEXXX
Fraternité Saint-Pie X
Noviciat Sainte-Thérèse, Salvan
CH-6313 Menzingen

